

FICHE DE LECTURE

DOCUMENT RÉDIGÉ PAR DOMINIQUE COUTANT-DEFER
DOCTEURE EN LANGUE ET LITTÉRATURE FRANÇAISES
(UNIVERSITÉ DE NICE)

Jeannot et Colin

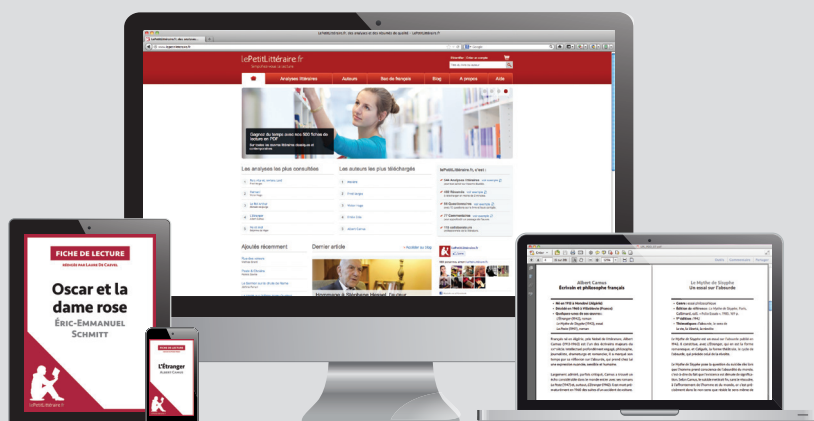
VOLTAIRE



RÉSUMÉ	3
ÉTUDE DES PERSONNAGES	5
Jeannot	
Colin	
Les parents de Jeannot	
CLÉS DE LECTURE	6
Schéma narratif	
Un conte philosophique	
POUR ALLER PLUS LOIN	8

Rendez-vous sur lePetitLittéraire.fr et découvrez :

- plus de 1200 analyses
- claires et synthétiques
- téléchargeables en 30 secondes
- à imprimer chez soi



Voltaire

Écrivain et philosophe français

- **Né en 1694 à Paris**
 - **Décédé en 1778 à Paris**
 - **Quelques-unes de ses œuvres :**
Micromégas (1752), conte philosophique
Candide ou l'Optimisme (1759), conte philosophique
L'Ingénu (1767), conte philosophique
-

Voltaire, de son vrai nom François Marie Arouet, est un philosophe et écrivain français qui fut l'une des figures de proue des Lumières. Né en 1694, il fait des études brillantes, malgré son esprit indiscipliné, chez les jésuites. À sa sortie du collège, il se fait connaître par ses écrits satiriques, dans lesquels il attaque, par exemple, le régent. Cela lui vaut un séjour de onze mois à la Bastille. À sa sortie, il défend encore et toujours ses positions à travers des procédés littéraires divers, notamment l'ironie. La dimension très critique de ses ouvrages l'oblige à s'exiler en Angleterre, où il découvre un nouveau système politique qui le fascine. De la même façon, il séjourne en Prusse, aux côtés de Frédéric II, qui représente le modèle du monarque éclairé qu'admire Voltaire, bien que les deux hommes finissent par se disputer. À son retour en France, il s'installe à Genève puis à Ferney, où il meurt en 1778. Il laisse une œuvre imposante et protéiforme, mais répondant toujours à son combat pour la liberté, la tolérance et le savoir.

Jeannot et Colin

Quand la vanité porte préjudice à l'amitié...

- **Genre :** conte philosophique
 - **Édition de référence :** *Jeannot et Colin*, Paris, Flammarion, coll. « Libro », 2011, 80 p.
 - **1^{re} édition :** 1764
 - **Thématiques :** connaissance, cupidité, morale, religion, honnêteté
-

Jeannot et Colin est un conte philosophique paru en 1764 dans lequel l'auteur se plaît à démontrer ironiquement que le rejet de la connaissance ainsi que le goût pour l'argent et la vanité des apparences ne peuvent qu'entraîner la déchéance des individus. Jeannot, qui a quitté sa province natale en se laissant éblouir par les fastes de Paris, n'a reçu aucune éducation, a vécu superficiellement et a fini dans le désespoir. C'est son ami d'enfance, le modeste Colin, qui a quant à lui fait fortune en travaillant honnêtement et en restant fidèle à ses idéaux de jeunesse, qui le sortira de cette situation malheureuse.

RÉSUMÉ

Jeannot et Colin sont deux écoliers décrits comme « fort jolis pour des Auvergnats » et dont le narrateur explique qu'« ils s'aim[ent] beaucoup » (p. 5).

Le premier est le fils d'un riche muletier, le second d'un modeste laboureur. Un jour, la fortune, « qui abaisse et qui élève les hommes à son gré (p. 6), vient subitement au père de Jeannot : lors d'un séjour à Paris, il rencontre un entrepreneur des hôpitaux de l'armée qui l'associe à ses affaires. Il achète alors une charge, devient le marquis de la Jeannotière et fait venir son fils à la capitale pour l'intéresser à ses nouvelles entreprises. Avant de partir, vêtu d'un riche habit que lui a envoyé son père, « Jeannot pr[end] un air de supériorité qui afflig[e] Colin » (p. 5). Arrivé à Paris, il ne répond pas aux lettres de son ami qui s'en désole.

Les parents de Jeannot, qui veulent qu'il reçoive une solide instruction, lui donnent un précepteur. Mais ce dernier prétend que l'apprentissage du latin, de la géographie, de l'astronomie, etc. est inutile : si Jeannot « sait les moyens de plaire, il saura tout » (p. 7), affirme-t-il. De plus, il ajoute que les individus de qualité, à savoir ceux qui sont très riches, savent tout sans avoir rien appris. Après une longue discussion, il est donc convenu que Jeannot apprendra juste à danser. Le jeune homme mène alors la grande vie, se découvre des talents de chanteur et charme ainsi de nombreuses femmes : « Il acqui[ert] l'art de parler sans s'entendre, et se perfectionn[e] dans l'habitude de n'être propre à rien. » (p. 10) Il finit par se fiancer à une jeune et charmante veuve attirée par la fortune des parents de Jeannot. Ceux-ci vivent toutefois au-dessus de leurs moyens.

Ils accumulent d'ailleurs tant de dettes qu'un jour leurs biens sont saisis, le père emprisonné et la mère réduite à la mendicité. La fiancée de Jeannot l'abandonne alors au profit d'un bel officier et lui refuse tout secours, proposant cependant d'engager sa mère comme femme de chambre. Le jeune homme, atterré, se tourne vers son ancien précepteur et lui fait d'amers reproches : « Vous ne m'avez rien appris, et vous êtes la première cause de mon malheur. » (p. 11) « Faites des romans, c'est une excellente ressource à Paris » (p. 11), lui conseille le précepteur.

Jeannot, désespéré, se rend chez le confesseur de sa mère. Celui-ci croit le consoler en lui annonçant qu'il est à présent là où Dieu voulait qu'il fût, que les richesses ne servent qu'à corrompre le cœur et que sa mère a gagné son paradis en tombant dans la misère. Le prêtre le quitte ensuite, car une dame de la cour l'attend.

L'infortuné ne trouve pas plus de secours auprès de ses amis. Ainsi, il « appr[end] mieux à connaître le monde dans une demi-journée que dans tout le reste de sa vie » (p. 12).

Dans la rue, il croise une voiture grossière, suivie de quatre charrettes bien remplies. Le passager, à l'expression gaie et affable, simplement vêtu et accompagné de sa femme, « brune et assez grossièrement agréable » (p. 12), reconnaît Jeannot, qui reconnaît à son tour Colin. Ils tombent dans les bras l'un de l'autre et Colin réaffirme son amour à son ancien camarade, bien que ce

dernier l'ait abandonné. Il l'invite à diner et recueille le récit des malheurs de son ami. Lui-même est à présent à la tête d'une prospère manufacture, a épousé la fille d'un riche négociant et est parfaitement heureux. Il offre son aide à Jeannot : « Ne sois plus marquis ; toutes les grandeurs de ce monde ne valent pas un bon ami. » (p. 13) De plus, il paie les dettes de son père et le sort de prison. Tous les cinq retournent alors en Auvergne : les parents de Jeannot reprennent leur ancien métier et le jeune homme, chez qui la vie parisienne n'a pas étouffé le bon fond, travaille avec Colin et épouse une de ses sœurs qui le rend très heureux. « Et Jeannot le père, et Jeannotte la mère, et Jeannot le fils, virent que le bonheur n'est pas dans la vanité. » (p. 13)

ÉTUDE DES PERSONNAGES

JEANNOT

Jeannot, de même que son ami Colin, est présenté comme fort joli pour un Auvergnat (p. 5). Il rencontre son camarade à l'école d'Issoire en Auvergne. « Ils s'aimaient beaucoup ; et ils avaient ensemble de petites privautés, de petites familiarités, dont on se ressouvient toujours avec agrément quand on se rencontre ensuite dans le monde » (p. 5), dit le narrateur à propos des deux amis. Mais, à partir du moment où ses parents s'enrichissent, Jeannot dédaigne son camarade et se montre méprisant. Ayant reçu un bel habit et cessé ses études, il passe dorénavant son temps devant les miroirs. Ce culte de l'apparence et de la richesse le poursuit à Paris, où son père le fait venir, et le conduit à la ruine. En effet, lorsque son père perd sa fortune, tous ses amis bien nés et sa belle fiancée, qui l'avaient auparavant encensé à cause de sa jeunesse et de son talent de chanteur de vaudevilles, l'abandonnent dans sa détresse.

COLIN

Colin « [doit] le jour à un brave laboureur » (p. 5) écrasé par les impôts. Contrairement à Jeannot, il reste lié à sa terre natale et à ses valeurs. Très attaché à Jeannot, lorsque son ami le quitte pour rejoindre ses parents à Paris, « il sen[t] son néant et pleur[e] » (p. 6). Il lui reste fidèle et continue à lui écrire, bien qu'il ne reçoive jamais de réponse. Lors de son voyage à Paris, il est présenté comme « un petit homme rebondi, au visage rond et frais qui respir[e] la douceur et la gaieté » (p. 12). De plus, il semble heureux dans son ménage. C'est finalement lui qui, devenu directeur d'une manufacture dans sa région natale, sauvera Jeannot et ses parents de la misère, et mariera son ami à une de ses sœurs, ne manifestant aucune rancune vis-à-vis de Jeannot.

LES PARENTS DE JEANNOT

Les parents de Jeannot font rapidement fortune à Paris car « M. Jeannot [est] bien fait et sa femme aussi, et elle avait encore de la fraîcheur » (p. 6). Leur ascension sociale n'est pas due à leurs talents, mais à la rencontre opportune d'un entrepreneur des hôpitaux dont la fortune est elle-même suspecte. Les choses s'enchaînent naturellement pour eux : « Dès qu'on est dans le fil de l'eau, il n'y a qu'à se laisser aller. » (p. 6) Mais ces deux parvenus se laissent griser : la nouvelle marquise de la Jeannotière donne des soupers fastueux pour mettre son fils en avant et le couple s'épuise « à vivre en grands seigneurs » (p. 10). Ils sont donc rapidement ruinés et il ne reste bientôt à la marquise que « le souvenir de sa fortune, de sa beauté et de ses folles dépenses » (p. 11). Le brave et honnête Colin les tirera heureusement de ce mauvais pas.

CLÉS DE LECTURE

SCHÉMA NARRATIF

Situation initiale: c'est le début de l'histoire, le moment où on présente au lecteur les personnages principaux et le cadre spatiotemporel; la situation est équilibrée, c'est-à-dire qu'elle n'a aucune raison d'évoluer.

- À Issoire, en Auvergne, Jeannot et Colin sont deux amis inséparables.

Élément perturbateur: c'est un évènement qui vient perturber la situation initiale et qui va déclencher l'histoire proprement dite.

- Le père de Jeannot fait subitement fortune à Paris, y fait venir son fils et l'associe à ses affaires.

Péripéties: ce sont les évènements provoqués par l'élément perturbateur et qui entraînent la ou les actions par le héros pour résoudre le problème.

- Jeannot dédaigne Colin, mène la grande vie, abandonne ses études et charme la bonne société par ses talents de chanteur. Il épouse une veuve cupide. Quant à ses parents, ils vivent également comme de grands seigneurs, dépensant davantage que ce qu'ils ont. Par conséquent, ils sont vite ruinés et le père est emprisonné pour dettes. Jeannot se tourne vers ses amis qui refusent tous de le secourir.

Dénouement: il met un terme aux péripéties et conduit à la situation finale.

- Jeannot retrouve par hasard Colin, de passage à Paris. Ce dernier, devenu riche en Auvergne, paie les dettes des parents de son ami et les ramène tous à Issoire.

Situation finale: c'est le résultat, la fin de l'histoire. La situation est à nouveau stable, comme la situation initiale, mais elle a subi des transformations.

- Jeannot travaille avec Colin et épouse une de ses sœurs qui le rend très heureux.

UN CONTE PHILOSOPHIQUE

Le conte est un genre en vogue au XVIII^e siècle. « Tout le monde conte à présent », constate d'ailleurs Diderot. La traduction des *Contes des Mille et Une Nuits* confirme le goût du public pour cette forme littéraire qui allie le plaisir d'un récit fictif et un but didactique: l'auteur de contes veut instruire tout en plaisant.

À l'époque de Voltaire se développe une forme d'écriture polémique (c'est-à-dire contestataire) qui, tout en utilisant les cadres des contes traditionnels, en développe l'aspect critique. Les écrivains mettent ainsi en cause dans leurs écrits certains aspects de la société de leur époque, comme

la monarchie absolue, la justice ou les inégalités sociales, par exemple, en usant parfois d'une ironie féroce. Cette nouvelle forme d'écriture donne naissance au genre du conte philosophique, dont Voltaire est le principal représentant, avec des œuvres telles que *Candide ou l'Optimisme*, *Zadig ou la Destinée* ou *Micromégas*. Le cadre fictionnel de ces écrits permet aux lecteurs de réfléchir aux graves problèmes évoqués tout en prenant plaisir à suivre les aventures des personnages. La fiction permet également de déjouer la censure qui pourrait s'exercer vis-à-vis des auteurs en raison des critiques parfois sévères qu'ils exposent dans leurs écrits.

Voltaire déguise quant à lui l'aspect contestataire de son propos et le rend en même temps plus accessible en reprenant certains éléments du conte traditionnel :

- les caractères des personnages sont exacerbés. Dans *Jeannot et Colin*, Voltaire présente de manière presque caricaturale les caractères des deux jeunes gens : à la vanité, la légèreté et la paresse du premier s'oppose l'honnêteté, la fidélité et le courage du second. Dans *Candide ou l'Optimisme*, Voltaire fait par exemple de Pangloss un personnage-type à l'optimisme exagéré ;
- les personnages incarnent des valeurs et leurs noms sont souvent symboliques. Au nom très commun de « Jeannot », le père, après avoir acheté le titre de marquis, substitue celui, ridicule, de « la Jeannotière ». L'auteur dénonce ainsi ironiquement l'arrivisme de l'ancien muletier ;
- les protagonistes voyagent. L'apprentissage des héros se fait souvent en changeant d'endroit : on peut citer les tribulations du personnage principal dans *Zadig ou la Destinée* ou celles de Gulliver dans *Voyages de Gulliver* de Swift. Dans le récit étudié, Jeannot doit faire l'expérience de la vie parisienne pour se rendre compte de sa vacuité ;
- les péripéties sont souvent nombreuses, rocambolesques et peu crédibles. Elles servent à susciter l'intérêt du lecteur, au détriment du réalisme. La fortune des parents de Jeannot survient brusquement, ainsi que leur ruine. De même, un hasard miraculeux met subitement Colin sur la route de Jeannot, ruiné et désespéré à la fin du récit ;
- il y a une dimension morale. Le conte doit faire réfléchir le lecteur et aborde dès lors des problèmes qui concernent tous les hommes en général. Dans *Jeannot et Colin*, les thèmes de l'argent, de l'amitié, de l'éducation et du travail sont mis en avant. Voltaire insiste sur les dangers qu'il y a à se laisser aller aux pièges de l'apparence et de l'argent facile. De plus, il valorise l'amitié et le sens moral.

Tout en empruntant au conte traditionnel certaines de ses caractéristiques, le conte philosophique voltairien approfondit l'aspect moral de ce dernier par une critique sous-jacente de certains aspects de la société de son époque : ici, Voltaire dénonce l'argent facile, le fait de considérer l'éducation comme inutile dans certains milieux, la cour qui cultive l'apparence et les faux-semblants, et les rapports humains faussés par l'hypocrisie.

POUR ALLER PLUS LOIN

ÉDITION DE RÉFÉRENCE

- VOLTAIRE, *Jeannot et Colin*, Paris, Flammarion, coll. « Libro », 2011.

SUR LEPETITLITTÉRAIRE.FR

- Fiche de lecture sur *Candide ou l'Optimisme* de Voltaire
- Fiche de lecture sur *L'Ingénu* de Voltaire
- Fiche de lecture sur *Le Monde comme il va* de Voltaire
- Fiche de lecture sur *Micromégas* de Voltaire
- Fiche de lecture sur *Zadig ou la Destinée* de Voltaire

Retrouvez notre offre complète sur lePetitLittéraire.fr

- des fiches de lectures
- des commentaires littéraires
- des questionnaires de lecture
- des résumés

ANOUILH

- Antigone

BALZAC

- Eugénie Grandet
- Le Père Goriot
- Illusions perdues

BARJAVEL

- La Nuit des temps

BEAUMARCHAIS

- Le Mariage de Figaro

BECKETT

- En attendant Godot

BRETON

- Nadja

CAMUS

- La Peste
- Les Justes
- L'Étranger

CÉLINE

- Voyage au bout de la nuit

CERVANTÈS

- Don Quichotte de la Manche

CHATEAUBRIAND

- Mémoires d'outre-tombe

CHODERLOS DE LACLOS

- Les Liaisons dangereuses

CHRÉTIEN DE TROYES

- Yvain ou le Chevalier au lion

CHRISTIE

- Dix Petits Nègres

CLAUDEL

- La Petite Fille de Monsieur Linh
- Le Rapport de Brodeck

COELHO

- L'Alchimiste

CONAN DOYLE

- Le Chien des Baskerville

DAI SIJIE

- Balzac et la Petite Tailleuse chinoise

DE VIGAN

- No et moi

DICKER

- La Vérité sur l'affaire Harry Quebert

DIDEROT

- Supplément au Voyage de Bougainville

DUMAS

- Les Trois Mousquetaires

ÉNARD

- Parlez-leur de batailles, de rois et d'éléphants

FERRARI

- Le Sermon sur la chute de Rome

FLAUBERT

- Madame Bovary

FRANK

- Journal d'Anne Frank

FRED VARGAS

- Pars vite et reviens tard

GARY

- La Vie devant soi

GAUDÉ

- La Mort du roi Tsongor
- Le Soleil des Scorta

GAUTIER

- La Morte amoureuse
- Le Capitaine Fracasse

GAVALDA

- 35 kilos d'espoir

GIDE

- Les Faux-Monnayeurs

GIONO

- Le Grand Troupeau
- Le Hussard sur le toit

GIRAUDOUX

- La guerre de Troie n'aura pas lieu

GOLDING

- Sa Majesté des Mouches

GRIMBERT

- Un secret

HEMINGWAY

- Le Vieil Homme et la Mer

HESSSEL

- Indignez-vous !

HOMÈRE

- L'Odyssée

HUGO

- Le Dernier Jour d'un condamné
- Les Misérables
- Notre-Dame de Paris

HUXLEY

- Le Meilleur des mondes

IONESCO

- La Cantatrice chauve

JARY

- Ubu roi

JENNI

- L'Art français de la guerre

JOFFO

- Un sac de billes

KAFKA

- La Métamorphose

KEROUAC

- Sur la route

KESSEL

- Le Lion

LARSSON

- Millenium I. Les hommes qui n'aimaient pas les femmes

LE CLÉZIO

- Mondo

LEVI

- Si c'est un homme

LEVY

- Et si c'était vrai...

MAALOUF

- Léon l'Africain

MALRAUX

- La Condition humaine

MARIVAUD

- Le Jeu de l'amour et du hasard

MARTINEZ

- Du domaine des murmures

MAUPASSANT

- Boule de suif
- Le Horla
- Une vie

MAURIAC

- Le Sagouin

MÉRIMÉE

- Tamango
- Colomba

MERLE

- La mort est mon métier

MOLIÈRE

- Le Misanthrope
- L'Avare
- Le Bourgeois gentilhomme

MONTAIGNE

- Essais

MORPURGO

- Le Roi Arthur

MUSSET

- Lorenzaccio

MUSSO

- Que serais-je sans toi ?

NOTHOMB

- Stupeur et Tremblements

ORWELL

- La Ferme des animaux
- 1984

PAGNOL

- La Gloire de mon père

PANCOL

- Les Yeux jaunes des crocodiles

PASCAL

- Pensées

PENNAC

- Au bonheur des ogres

POE

- La Chute de la maison Usher

PROUST

- Du côté de chez Swann

QUENEAU

- Zazie dans le métro

QUIGNARD

- Tous les matins du monde

RABELAIS

- Gargantua

RACINE

- Andromaque
- Britannicus
- Phèdre

ROUSSEAU

- Confessions

ROSTAND

- Cyrano de Bergerac

ROWLING

- Harry Potter à l'école des sorciers

SAINT-EXUPÉRY

- Le Petit Prince

SARTRE

- La Nausée
- Les Mouches

SCHLINK

- Le Liseur

SCHMITT

- La Part de l'autre
- Oscar et la Dame rose

SEPULVEDA

- Le Vieux qui lisait des romans d'amour

SHAKESPEARE

- Roméo et Juliette

SIMENON

- Le Chien jaune

STEEMAN

- L'Assassin habite au 21

STEINBECK

- Des souris et des hommes

STENDHAL

- Le Rouge et le Noir

STEVENSON

- L'Île au trésor

SÜSKIND

- Le Parfum

TOLSTOÏ

- Anna Karénine

TOURNIER

- Vendredi ou la Vie sauvage

TOUSSAINT

- Fuir

UHLMAN

- L'Ami retrouvé

VERNE

- Vingt mille lieues sous les mers
- Voyage au centre de la terre

VIAN

- L'Écume des jours

VOLTAIRE

- Candide

YOURCENAR

- Mémoires d'Hadrien

ZOLA

- Au bonheur des dames
- L'Assommoir
- Germinal



Et beaucoup d'autres sur lePetitLittéraire.fr